

Ces femmes participent à un atelier organisé par la Confédération africaine des organisations de pêche artisanale (CAOPA) et la Fédération nationale des coopératives de pêche de Côte d'Ivoire (FENACOPECI), du 18 au 22 novembre, dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la pêche, célébrée le 21 novembre de chaque année.

"Le président de la Côte d'Ivoire, Alassane Dramane Ouattara, étant le président en exercice de la CEDEAO (Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest), pourrait être utile à nos organisations sous-régionales et régionales", a affirmé Micheline Dion, vice-présidente de la FENACOPECI, lors d'une conférence de presse.

Elle ajoute : "Nous pensons que si on lui remettait les recommandations issues de nos travaux, il pourrait agir auprès de ses pairs du continent, pour trouver des solutions à tous les problèmes que connaît la pêche artisanale et les acteurs qui y évoluent, aussi bien les femmes que les hommes."

"C'est cela qui a surtout motivé la tenue de cette rencontre dans notre pays, qui sort d'une situation très difficile", a-t-elle expliqué, soulignant que le développement de la pêche est l'une des "priorités" des femmes d'Afrique de l'Ouest.

"Dans l'immédiat, nous voulons être aidées pour avoir des sites de transformation des produits de la pêche dans nos pays respectifs, mais aussi une forte implication des femmes dans les décisions concernant la pêche. Cela nous permettra de nous exprimer librement auprès de nos dirigeants", a poursuivi Micheline Dion.

Le Bénin, le Burkina Faso, le Cap-Vert, le Congo, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la Gambie, le Ghana, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Mali, la Mauritanie, le Sénégal et le Togo sont représentés à la réunion de Grand-Bassam sur la pêche.

Par Assane Dème, Source: <http://fr.allafrica.com/stories/201211211181.html>

